



Première Conférence Internationale des Femmes Socialistes

à Stuttgart, Liederhalle

Samedi le 17 août 1907, 9 heures du matin.

Ordre du jour provisoire:

- 1^o Rapports sur le Mouvement des Femmes Socialistes dans les différents pays.
- 2^o Relations régulières à établir entre les Femmes Socialistes organisées dans les différents pays.
- 3^o Suffrage des Femmes.

Résolutions et Propositions.

I. Résolutions concernant le Suffrage des Femmes.

La revendication du suffrage des femmes est le résultat des transformations économiques et sociales, engendrées par l'ordre de production capitaliste; elle est en particulier le résultat de l'évolution radicale du travail, de la position et de la vie intellectuelle et morale de la femme. Cette revendication est d'après sa nature sociale une conséquence du principe démocratique bourgeois, principe qui impose l'abolition de toutes les différences sociales ne résultant pas de la propriété et qui proclame la pleine et entière égalité juridique de toutes les personnes majeures, comme droit de l'individu, dans tous les domaines de la vie privée et publiques. Ce qui explique que le suffrage des femmes a été réclamé de quelques penseurs isolés dans toutes les luttes que la bourgeoisie a soutenu pour démocratiser les droits politiques, cette démocratisation étant une condition nécessaire à sa propre émancipation et arrivée au pouvoir comme classe. Mais c'est seulement grâce au travail professionnel des femmes, s'étendant dans une large mesure, et tout particulièrement grâce à l'industrialisation moderne de la femme prolétaire que le suffrage des femmes est devenu une revendication des masses et a reçu de ce fait même sa force sociale. Le suffrage des femmes est le corrélat politique de l'émancipation de la femme du ménage et de son indépendance économique de la famille, suites de son travail professionnel.

En principe le suffrage actif et passif signifie pour tout le sexe féminin, sans différence de classe, la majorité sociale; en pratique il est un moyen de participation au pouvoir politique à la fin pour abolir les obstacles légaux et sociaux s'opposant au libre développement et à l'activité de la femme. Mais les antagonismes de classe exercent leur influence aussi bien parmi les femmes que parmi les hommes. Il en résulte que pour les femmes des classes différentes la valeur du suffrage est différente aussi, et que ce sont des buts divers au service desquels le droit de vote sera mis. La valeur du suffrage comme arme de lutte sociale est en raison inverse de la propriété et de la puissance sociale qu'elle donne. Le but principal de son usage est selon les conditions de classe ou l'égalité légale complète du sexe féminin avec le sexe masculin ou bien l'émancipation sociale du prolétariat par la conquête du pouvoir politique à la fin d'abolir la domination de classes et d'établir l'ordre socialiste, le seul ordre social qui garantit l'intégrale émancipation humaine de la femme.

Grâce aux antagonismes de classes qui dominent la vie du sexe féminin, le féminisme bourgeois ne lutte pas dans une seule phalange, les rangs serrés et avec la plus grande énergie pour le suffrage universel des femmes. Pour conquérir leur droit de citoyennes les femmes prolétaires ne doivent donc se fier qu'à leur propre force et qu'à celle de leur classe. Les besoins pratiques de sa lutte émancipatrice mis aux lumières historiques et à un esprit de justice engendré des conditions de classe font du prolétariat le champion le plus conséquent pour l'émancipation politique du sexe féminin. C'est pourquoi les partis socialistes, organisations de lutte politiques du prolétariat conscient de classe, défendent en théorie et en pratique le suffrage des femmes.

Au fur et à mesure que la lutte des classes s'accroît et devient plus acharnée la portée du suffrage des femmes augmente aussi. Du côté des classes réactionnaires gouvernantes s'accroît la tendance d'introduire un suffrage limité des femmes pour fortifier par celui-ci le pouvoir politique de la propriété. Dans nos jours le suffrage limité des femmes peut moins être considéré comme la première étape de l'émancipation politique du sexe féminin que plutôt comme la dernière étape de l'émancipation sociale de la propriété. Il n'affranchit pas politiquement la femme comme individu humain, mais seulement dans sa qualité de propriétaire des biens ou des revenus. C'est pourquoi ses effets pratiques sont ceux d'un vote plural des classes possédantes, c'est pourquoi il prive un grand nombre de femmes prolétaires des droits de citoyennes et qu'en conséquence il ne signifie en réalité nullement l'émancipation politique de tout le sexe féminin. Du côté du prolétariat augmente la nécessité de révolutionner les cerveaux et de mener dans la lutte émancipatrice tous ses membres majeurs, sans différence de sexe, armés tous politiquement le mieux possible. La lutte pour le suffrage universel des femmes s'indique d'être le meilleur moyen de faire profiter de la situation esquissée la lutte pour l'émancipation du prolétariat.

En considération de ces points de vue développés la Première Conférence des Femmes Socialistes, tenue à Stuttgart déclare :

Le mouvement des femmes socialistes de tous les pays repousse le suffrage limité des femmes comme une falsification et une insulte au principe de l'émancipation politique du sexe féminin. Les femmes socialistes luttent pour la seule forme réelle et concrète de ce principe c'est-à-dire le suffrage universel des femmes, accordé à toutes les majeures et ne dépendant ni de la propriété, ni des revenus, ni des grades universitaires ou d'autres conditions encore qui priveront des membres de la grande famille prolétaire de ce droit. Elles ne mènent pas leur combat alliées aux féministes bourgeois, mais en commun avec les partis socialistes, qui défendent le suffrage des femmes comme une des revendications de la plus grande importance principielle et pratique pour réaliser la démocratisation du droit de vote.

Il est du devoir des partis socialistes dans tous les pays de lutter avec énergie pour le suffrage universel des femmes. Dans toutes les luttes qu'ils soutiennent pour démocratiser dans l'intérêt du prolétariat le suffrage aux assemblées législatives ou administratives dans l'état et dans la commune, ils doivent en conséquence combattre aussi pour le suffrage des femmes. Il est de leur devoir de formuler cette revendication et de la défendre énergiquement aussi bien dans leur propagande que dans les parlements. Dans les pays où la démocratisation du suffrage universel des hommes est déjà bien avancée ou accomplie, les partis socialistes sont tenus à engager la lutte pour le suffrage universel des femmes et de combattre naturellement dans cette lutte aussi pour toutes les revendications qu'ils doivent à l'éventualité réclamer encore dans l'intérêt du droit politique complet du prolétariat masculin.

Il est du devoir des femmes socialistes organisées dans tous les pays de participer avec toutes leurs forces dans les luttes que les partis socialistes engagent pour démocratiser le suffrage, mais de déployer aussi la même énergie afin que dans ces luttes la revendication du suffrage universel des femmes soit défendue selon sa portée principielle et pratique. Les Femmes Socialistes d'Allemagne.

II. Tous les socialistes reconnaissant que l'émancipation du sexe féminin ne pourra être complète que lorsque la femme aura atteint son émancipation économique et politique, ils est de leur devoir dans tous les pays de faire des efforts énergiques en faveur du suffrage des femmes et du développement du mouvement syndical

et du mouvement coopératif parmi les femmes, de plus ils doivent s'efforcer de convaincre les ouvriers de la nécessité de s'unir pour la réalisation de l'idéal socialiste.

Womens' Labour League, England.

III. Les femmes participant au mouvement socialiste pour l'émancipation de la classe ouvrière ayant au cœur de protéger surtout le foyer domestique et la famille, considèrent que les intérêts des divers pays sont les mêmes et ne se trouvent pas du tout en antagonisme les uns avec les autres, c'est pourquoi ces femmes demandent que les socialistes font de grands efforts pour développer les sentiments antimilitaristes et les sentiments de la fraternité internationale.

IV. La conférence demande la création d'un système d'assistance financière pour les mères indigentes au moment des couches et garantissant aussi une assistance efficace continue des mères qui ont de petits enfants dépendants d'elles, afin que ces mères puissent soigner leurs enfants sans devoir recourir au travail salarié.

The Women's Labour League.